À Hauterive!

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 23

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

— *Autres nominations.* — M. *François Giroud,* inspecteur d'école et président de la Société valaisanne d'Education, a été chargé du Secrétariat cantonal d'agriculture.

M. *Jules Gaist,* instituteur à Chamoson, a été élu député au Grand Conseil, en remplacement de M. F. Giroud.

AVIS OFFICIEL

L'administration du dépôt du matériel scolaire du canton de Fribourg, section A, informe le corps enseignant que le *registre d'absences et journal de classe* pour les cours de perfectionnement ne peut pas encore être mis en vente.

Par avis ultérieur, on fera connaître la date de son impression.

Avis de la rédaction

Nous devons rappeler que nous n'insérons pas les correspondances anonymes. Nos collaborateurs ont d'ailleurs toute liberté de faire paraître leurs articles avec ou sans signature comme aussi d'emprunter un pseudonyme.

Nous prions aussi quelques-uns de nos correspondants de ne pas utiliser pour leur copie un papier de trop grand format et de n'écrire que sur le **recto** de la page.

Les nouveaux abonnés du *Bulletin* recevront, dès ce jour, la revue sans augmentation de prix.

Dans la livraison du 15 décembre, nous commencerons la publication du « Bilan géographique de l'année 1902 ».

A HAUTERIVE !

Une double ceinture entoure la presqu'île :
L'une, parfois, bruyante en ses jours de fureur,
S'apaise au beau soleil et redevient tranquille,
Murmurant son refrain au grand sapin rêveur...,
L'autre, dans le granit, f rmidable, se dresse,
Rempart cyclopéen où l'écho renvoyé
Retombe, en gémissant, sous le poids qui l'oppresse,
Jusqu'au fond où le flot s'enfuit précipité.

Là, dans la nuit silencieuse,
Au chœur, chantait le Bernardin ;
Dans la pénombre vaporeuse,
S'envolait l'hymne du matin !...
Mais aujourd'hui, la froide pierre
Seule rappelle le passé :
Tout vient, tout passe sur la terre,
Tout tombe dans l'éternité !

Du monastère où la prière
Vers le ciel montait, pur encens,
Où, sous une pâle lumière,
Vieillissaient des moines savants,
J'entends d'une jeunesse ardente
Les éclats et les cris joyeux,
Jetant sa note insouciante
Vers le rayonnement des cieux !

C'est la récréation, et chacun rit et jase
Oubliant un instant professeurs et leçons ;
Le futur pédagogue au verger se délasse,
Il unit ses accords aux refrains des pinsons !

J'aime ce va-et-vient, ces bonds sur la pelouse,
Les jeux et les éclats de ce coin retiré ;
Bel âge où tout sourit, tel un bourgeon qui pousse,
S'entr'ouvrant au zéphir qui l'effleure embaumé !

Mais la cloche en tintant rappelle le silence,
Et de l'étude alors chacun prend le chemin :
Tout près du surveillant, l'on tait sa pétulance,
Car il faut filer doux sous son regard malin.

L'élève studieux sur son livre se penche,
Logarithme et algèbre il doit approfondir :
Pour lui le temps s'enfuit et revient le dimanche
Où l'esprit se détend dans un peu de loisir.

Où sont donc ces heures chéries,
Où nous aspirions le printemps.
Remontant les pentes bénies
Avec l'ardeur de nos vingt ans ?

Que faites-vous joyeux compères,
Vous, amis parfois oubliés ?
Alors, nos jours coulaient prospères,
Les yeux aux horizons noyés.....

Hélas ! plusieurs déjà, de la rive lointaine,
Ont vu l'infini dérouler
Son loin mystérieux, d'où l'éternelle haleine
Bientôt viendra nous enlever !
Hélas ! plusieurs déjà succombant sous l'orage
Qui s'éleva bien loin du port,
Ont vu tomber les mâts, se briser le cordage
Où s'était attaché leur sort !
D'autres, le front levé, défiant l'onde amère,
D'un bras adroit et vigoureux,
Ont gouverné, vaillants, dans l'éclat du tonnerre,
Domptant l'élément orageux !

Salut, douce retraite, ô chère solitude,
Tu m'apparus jadis au loin,
Comme un endroit béni, plein de béatitude,
De mes beaux jours, calme témoin !
Stalles merveilleuses, quel est donc le génie
Qui sut ennoblir son ciseau
D'un cachet délicat, imprégné d'harmonie
Sous l'éclair d'un rayon d'en haut ?
Sous la dalle muette, il dort et il repose,
Des vieux jours, l'artiste inspiré,
Qui, sans laisser le nom, a laissé quelque chose
A l'ingrate postérité !
Que de fois, j'aperçus l'église séculaire,
Son chœur, son vieux chêne sculpté,
Repasser à mes yeux, sur la rive étrangère
Où le destin m'avait jeté !

Bulle, octobre 1902

JOSEPH MICHEL,
ancien inst.

Pour apprendre à bien parler, il faut d'abord apprendre à bien lire : les vices de lecture deviennent des vices de langage, et si plus tard nous parlons mal, c'est que dans notre enfance on nous a mal fait lire.

Deux plaisants rencontrent un villageois et lui disent en lui prenant chacun un bras :
— Eh l'ami ! es-tu un âne ou un imbécile ?
— Ma foi, répond le paysan, je crois être entre les deux.